

David : de la convoitise au repentir.

(Foyer de Grenelle, le 17 Octobre 2021)

Lectures : 2 Samuel 12 : 1-14
(Psaume 33)
Esaïe 53 : 10-11
Marc 10 : 35-45
(Hébreux 4 : 14-16)

Introduction :

On appelle alliance messianique ou davidique, la promesse faite par Dieu à David que c'est de sa descendance que viendra le Messie pour sauver l'humanité. Ainsi, comme Adam, Noé, Abraham et Moïse, David est une figure clé de la bible, l'un de ceux avec lesquels Dieu a conclu une alliance pour son peuple. Dans ce passage, nous ne le voyons pas sous son meilleur jour : il est comparé à la pire engeance, un homme riche et arrogant ; sa conduite est loin d'être exemplaire.

Voyons ensemble ce que ce texte nous enseigne pour notre vie d'aujourd'hui en mettant en évidence l'écart entre le roi David qui semble fort, jusqu'à enfreindre les commandements, mais qui montre sa faiblesse d'homme dans son repentir.

L'arrogance du riche qui ne doute de rien :

Les faits : Nathan, le prophète, est chargé de faire comprendre à David, le roi victorieux, que son comportement a déplu à Dieu. Rappelons les faits. Apercevant la jeune Bath Scheba se baignant au clair de lune, David en tombe amoureux et la séduit, c'est-à-dire qu'il organise son rapt. Cet adultère n'est apparemment pas suffisant, au vu des mœurs de l'époque, pour déclencher le courroux divin. Les choses se compliquent quand elle découvre être enceinte et s'en ouvre à David, qui décide de faire revenir du front son mari, Urie, un soldat dévoué, pour qu'il revienne auprès de sa femme. Par solidarité avec ses compagnons d'arme il refuse d'aller chez lui. Une attaque se prépare à Rabba et les ordres sont donnés pour qu'Urie soit affecté à l'endroit le plus exposé et meure. C'est ce qui arrive.

La parabole : Nathan va choisir la voie de la métaphore, de la parabole, pour éviter la colère de David que susciterait une attaque frontale. Il met en scène un riche dont il souligne l'arrogance, la conviction que l'on ne peut rien lui refuser, que son pouvoir (qui lui vient de sa richesse et de son rang social) lui donne des passe-droits. Ce riche jette son dévolu sur la brebis de son voisin, pauvre, dont elle est la seule richesse et qui est l'objet de tous ses soins amoureux et continus. Peu importe la taille du propre troupeau de l'homme riche et ses centaines de brebis, c'est celle de son voisin qu'il veut et dont il se saisit...sans autre forme de procès. Le pauvre n'a plus que ses yeux pour pleurer et démonstration est faite que « la raison du plus fort est toujours la meilleure » comme l'a exprimé La Fontaine. A la fin de cette histoire, lorsque Nathan l'interroge, David se récrie et condamne les abus de l'homme riche en demandant qu'il rembourse au quadruple le bien dérobé.

L'arrogance du riche : Le portrait du riche dressé par Nathan nous renvoie à notre propre image : ne nous arrive-t-il pas d'appartenir à ce « peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur » ? La richesse, le pouvoir donnent un sentiment de toute puissance, une ivresse qui fait perdre les repères. Nous le constatons tous les jours, par exemple avec les hommes politiques qui deviennent des dictateurs ou les riches qui utilisent des systèmes d'évasion fiscale. Aujourd'hui, la multiplication des codes de bonne conduite dans tous les domaines pour rappeler des évidences et des principes de bon sens montre que nous, les humains, avons tous une tendance à oublier que le souci du prochain, le respect de l'autre sont des absolus.

Le riche a péché :

Au cynisme de La Fontaine, j'aimerais que nous opposions une autre morale, en nous appuyant sur la fin du récit. Je vous propose une morale chrétienne en deux temps, celui de l'ancien testament autour du commandement « tu ne convoiteras pas » et celui du nouveau testament autour du commandement d'amour du prochain.

Tu ne convoiteras point : C'est par rapport à la loi de Moïse que David réagit vivement pour condamner l'homme riche de la parabole de Nathan. Notons l'habileté de Nathan qui, pour mener David à comprendre la gravité de ses actes, a évité de faire référence à un autre commandement « tu ne commettras pas d'adultère » et a choisi de se placer sur le plan de la convoitise. En fait, la convoitise est un mécanisme plus insidieux, plus large dans son champ d'application, plus riche d'interprétations possibles et donc plus pédagogique tant vis-à-vis de David que de nous aujourd'hui. Dans la convoitise il y a une disposition d'esprit qui forme un terreau où une graine va se développer et conduire à l'égaré, à la jalousie, à la haine, à l'adultère et même à la folie du meurtre. Peu importe la nature du terreau ! il se peut agir de la richesse comme ici, du pouvoir ou du désir sexuel comme pour David, de la reconnaissance sociale, de la réussite professionnelle ou de grisants succès d'autres natures... L'homme est prompt à s'enflammer, à oublier les règles, à les enfreindre ou les ignorer. La conséquence que nous montre Nathan, c'est que pour ce qui est un caprice de riche, la vie d'un pauvre a été détruite. Essayons d'éviter ce comportement en plaçant l'autre au cœur de notre démarche ; prions avec ferveur le « ne nous laisse pas succomber à la tentation » du Notre Père, car convoitise et tentation sont les instruments du Malin.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même : Après cette leçon nous venant de la loi juive, élargissons la réflexion à la lumière de l'enseignement de Jésus. Ce passage nous incite à accepter d'être enfants de Dieu, de nous dépouiller face à lui et de nous placer sous son aile protectrice. Cela revient à abandonner la course au « toujours plus » de l'homme riche. Je crois qu'il existe de bons riches, ceux qui savent être pauvres en esprit, c'est-à-dire, ceux qui dans leur vie savent s'en remettre à Dieu et ne pas être prisonniers de leur fortune. Ce n'est pas facile comme le remarque Jésus après son entretien avec le jeune homme riche à qui il a conseillé de vendre tous ses biens mais la conclusion est encourageante : « rien n'est impossible à Dieu ». S'il m'interrogeait, voici le conseil que je donnerais à cet homme riche décrit par Nathan : il ne s'agit pas de racheter le vol commis en offrant le quadruple ; il faut rechercher le pardon et vivre dans l'amour du prochain ; lui offrir de reconstituer son troupeau est sans doute une étape, mais le lien interpersonnel prime pour reconnaître le prochain dans la figure de l'autre ou devenir, en faisant nous même le premier pas, le prochain de celui qui

n'ose pas s'approcher. Ainsi nous allons au-delà de la position légaliste de David en nous référant à l'injonction de Jésus.

Ouvrir les yeux et se repentir : Revenons à David. Nous l'avons donc quitté au moment où il juge le mauvais riche. Ensuite Nathan lui montre que son attitude vis-à-vis d'Urie a été tout aussi abominable, si ce n'est plus. C'est alors que David va ouvrir les yeux et se repentir. Je vous propose trois remarques en cette dernière partie.

Ouvre nos yeux : David a besoin de Nathan pour ouvrir les yeux et comprendre ce qu'il a fait. C'est simplement humain. Nous sommes de mauvais juges de nous-même, quelle que soit l'ampleur de notre propension à l'introspection. Il nous faut souvent une aide pour nous éclairer, pour que les écailles tombent de nos yeux. Cette aide acceptons-la. Elle peut venir d'un ami ou d'un étranger au détour d'une remarque ou d'une question, nous pouvons aussi la trouver dans la lecture, celle de la bible en particulier, ou dans la prière ce débat personnel avec Dieu. Peu importe ! mais sachons être attentifs, ouvrons les yeux et acceptons de changer notre perception de certaines de nos actions et attitudes. Laissons-nous guider.

La repentance de David : Quand il a entendu et compris, David est en colère contre lui-même et il va se repentir. Il aimerait apitoyer Dieu et éviter ce que Nathan vient de lui annoncer, la poursuite de la guerre, la perte de nombreuses concubines et la mort de l'enfant de Bath Scheba. Que fait-il ? il jeûne comme on le fait dans l'ancien testament. Il refuse toute nourriture et reste étendu sur le sol. Ainsi il se dépouille de tous les attributs de son pouvoir de sa richesse de roi et se retrouve seul face à lui-même et à Dieu. Ce qui me surprend dans son attitude en poursuivant la lecture jusqu'au verset 25, c'est qu'il jeûne pendant la maladie de son fils et que dès qu'il apprend sa mort il reprend sa vie antérieure de bon appétit. Dans son débat avec Dieu, il accepte d'avoir perdu la négociation. Mais cela nous montre aussi la puissance du mouvement de la résurrection, de la vie qui prend le pas sur la mort. De fait, il aura à nouveau un fils avec Bath Schéba, Salomon.

Une vie nouvelle : Pour nous aussi, la repentance conduit à une vie nouvelle. Nous avons lu en Esaïe 53 la promesse d'un Messie envoyé sur terre pour nous réconcilier avec Dieu. Comment ? en prenant notre défense auprès de Dieu et se chargeant des fautes que nous commettons pour que nous soyons, malgré elles, reconnus justes devant Dieu et sauvés. Pourquoi ? parce que Dieu aime les hommes qu'il a créés et leur offre ce cadeau incommensurable. A nous de l'accepter. Recevons cette grâce avec joie ! Ensuite il nous appartient, non pas de ne plus pécher (nous en sommes incapables), mais de partager et répandre l'amour divin manifesté en Jésus qui nous l'a enseigné. Il s'agit de revêtir les habits de « l'homme nouveau » évoqué par Paul en nous amendant pour faire resplendir cet amour et pour qu'il inspire notre vie et nos actions. Evitons l'attitude égocentrique des disciples en recherche de reconnaissance, de gloire et de hiérarchie : leur discussion sur les places d'honneur est attristante mais tellement humaine. Ecoutons Jésus leur répondre que le plus grand est celui qui est serviteur de tous.

Pour conclure :

David comprend, il se confesse, se repent et jeûne. Il se met à nu entre les mains de Dieu. Puis, acceptant le jugement de Dieu il se remet debout et je suis persuadé qu'il se promet de vivre

une vie meilleure. La repentance n'est qu'une étape qui passe par le fait de se déprendre de nos rêves de nos ambitions humaines pour nous recentrer sur cette confiance en Dieu qui s'appelle la foi. C'est alors que nous pouvons être d'aplomb pour nous lancer dans de nouvelles aventures d'un cœur humble en nous mettant au service des autres.

Amen.